

PNUD-KIBAI

[BULLETIN HEBDOMADAIRE DU PNUD BURKINA FASO]

SOMMAIRE

<i>Editorial</i>	1
<i>Ce que nous sommes (1)</i>	2
<i>Astuces</i>	2
<i>Prévention VIH/SIDA</i>	3
<i>Ce que nous faisons (2)</i>	3
<i>Le savez-vous ?</i>	4
<i>Portrait</i>	5
<i>Détente et annonces</i>	6

semaine :

10 000 000

Le nombre d'armes légères circulant dans la sous-région ouest-africaine selon la Commission nationale ivoirienne de lutte contre la prolifération et la circulation illicite des armes légères.



Burkina Faso

EDITORIAL : Cadre de Concertation des Partenaires Techniques et Financiers sur la Bonne Gouvernance



Quelques participants du PNUD

Les Partenaires Techniques et Financiers (PTF) du Burkina Faso sont organisés en groupes thématiques dont celui de la gouvernance. Chaque groupe thématique a un chef de file qui organise les concertations entre PTF et assure l'interface avec la partie nationale.

L'objectif principal est de servir de cadre de dialogue entre les PTF d'une part, et entre les PTF et le Gouvernement d'autre part, afin de contribuer à la promotion de la bonne gouvernance pour un développement participatif, équitable et durable du Burkina Faso. Pour ce faire, plusieurs missions lui sont dévolues.

Le Cadre de Concertation Gouvernance a tenu une retraite le vendredi 22 juin à l'Hôtel Silmandé Mercure. La rencontre a connu une grande participation des

partenaires techniques et financiers (Gouvernement, Bilatéraux, Système des Nations Unies). La cérémonie d'ouverture a été présidée par le tout nouveau Ministre de la Fonction Publique et de la Réforme de l'Etat, M. Seydou Bouda.

En ce qui concerne les travaux proprement, ils étaient présidés par la Présidente du Cadre de Concertation des PTFs Bonne Gouvernance, Mme Ruby Sandhu-Rojon. La modération a été assurée par M. Pierre Claver Damiba, Consultant indépendant, assisté de facilitateurs du PNUD.

Les membres du Cadre de Concertation ont suivi une présentation faite par le modérateur sur le diagnostic du Cadre de Concertation et propositions d'amélioration. Beaucoup d'interventions ont eu lieu pour des clarifications et/ou des apports. Ils ont ensuite abordé l'examen et l'adoption des termes de références du Cadre. En ce qui concerne la finalisation du mapping des interventions des PTFs de la Bonne

Gouvernance au Burkina Faso, il a été convenu qu'à partir du travail de base réalisé (informations collectées pour compléter le document de mapping), que chaque partenaire valide et soumette au secrétariat du Cadre son document pour mise en commun. Pour terminer, les grandes lignes du plan d'actions 2007-2008 ont été définies.

Une évaluation de la retraite a été effectuée et la responsabilisation dans les actions de suivi convenue avec les délais de mise en œuvre.

Au vu des résultats satisfaisants obtenus lors de cette retraite, les membres sont convaincus de l'importance du Cadre et confiants quand à son bon fonctionnement avec comme guide les termes de référence amendés.

La Rédaction

CE QUE NOUS FAISONS : Validation de l'étude diagnostique et du plan de communication de la Stratégie de Développement de la Ville de Ouagadougou à travers un processus participatif

La ville de Ouagadougou avec l'appui du gouvernement du Burkina Faso et des partenaires de l'Alliance pour l'avenir des villes (dont ONU Habitat et le PNUD), a choisi de définir un programme cohérent de développement urbain à travers un processus participatif. La vision de la commune est de contribuer de façon cohérente et concertée à l'atteinte des Objectifs du Millénaire pour le Développement.

Ce programme intitulé « Stratégie de développement de l'agglomération

Ouagadougou et d'amélioration des infrastructures de base et des services urbains dans les quartiers défavorisés » est à sa phase des études : (i) l'étude diagnostique de l'agglomération de Ouagadougou, (ii) le plan de communication du Programme.

Des consultants commues à cette tâche ont déposé les 2 documents provisoires qui ont été examinés par les premiers bénéficiaires (populations et élus locaux des arrondissements, Conseil

Municipal, membres du Comité de pilotage du programme). Ces mêmes documents feront l'objet d'examen approfondi et de validation au cours d'un atelier national qui se tiendra le 26 Juin 2007 à l'hôtel Palm Beach (Ouagadougou).

Monsieur David Houssou, Conseiller Technique Régional de l'Alliance pour l'Avenir des Villes (basé au Bénin) séjournera à Ouagadougou du 23 au 28 Juin 2007 pour prendre part à la validation de ces études.

Basilisa Sanou

FOCUS : Cadre de Concertation des Organisations de Volontariat

La première rencontre visant à mettre en place le Cadre de Concertation des Organisations de Volontariat (CCOV) a eu lieu en mars 2006, sous l'initiative du Programme des Volontaires des Nations Unies (PVNU).

Depuis les rencontres se sont resserrées et depuis octobre, des rencontres mensuelles sont tenues. C'est ainsi que le Cadre a pu organiser pour la première fois la Journée Internationale de Volontariat d'une manière conjointe le 5 décembre dernier.

Ce Cadre est un regroupement d'organisations nationales et internationales de gestion et de promotion du volontariat actives.

Au Burkina Faso, on dénombre 17 organisations membres : 12 organisations internationales et 5 nationales.

Il a pour objectifs : (i) de créer un espace d'échanges d'informations sur le volontariat ; (ii) d'organiser des actions communes de promotion du volontariat ; (iii) de renforcer les capacités des structures membres en gestion de volontaires.

Le cadre avançant dans ses activités, **les organisations ont jugé utile en avril passé de se doter de statuts**, qui ont été discutés en mai et **adoptés le 1^{er} juin 2007**.

Pour adhérer, chaque organisation fournit un document exprimant sa motivation, ses attentes, son degré d'implication souhaité, ainsi qu'une liste de

thèmes qu'elle souhaite aborder dans l'année.

Le Cadre de Concertation est composé d'un collège et de commissions de travail.

Le collège est constitué de représentants de chaque organisation membre du Cadre de concertation. Ceux-là ne représentent pas leurs intérêts personnels ou politiques.

Les commissions de travail sont composées d'au moins deux personnes issues des organisations membres et ont pour objectif d'étudier des thèmes spécifiques proposés par le collège. Ce sont les commissions de: (i) rédaction de la « voix du volontaire » ; (ii) promotion du volontariat ; (iii) post volontariat ; (iv) journée internationale du volontariat ; (v) vie amicale des volontaires ; (vi) renforcement de capacités de gestion des volontaires ; (vii) prix des volontaires.

Dans le cadre de ses rencontres mensuelles, les membres du CCOV se sont retrouvés hier 28 juin dans la salle de réunion du PNUD au 5^{ème} étage. A l'ordre du jour : (i) validations de demandes d'adhésion au Cadre de certaines Organisations ; (ii) présentation par les différentes commissions de documents relatifs à leurs membres constitutifs.

Michèle Boro

« Ce n'est pas seulement le niveau du revenu qui importe, mais aussi l'usage qui en est fait »

PREVENTION VIH/SIDA : LE SIDA PREFERERAIT LES FEMMES

La situation épidémiologique révèle une augmentation des cas de SIDA dans la population hétérosexuelle. Le pourcentage des femmes contaminées lors d'un rapport hétérosexuel est 8 fois plus important que chez les hommes. Des facteurs biologiques liés à la fragilité de la muqueuse vaginale facilitent la contamination par le VIH. La concentration du virus est plus élevée dans le sperme que dans les sécrétions vaginales. L'environnement socioculturel, juridique et économique est l'un des facteurs aggravants.

La vulnérabilité de la femme s'explique par les facteurs suivants :

- facteurs directs d'ordre biologique et physiologique : une plus large surface de muqueuses (vagin et col de l'utérus) et la fragilité au niveau col facilitent la pénétration du VIH. Cette fragilité est aggravée par la présence d'une MST non soignée ou mal soignée et également par des rapports non désirés, violents et traumatisants.
- Facteurs indirects liés aux

normes sexuelles, culturelles et juridiques mais aussi aux contextes sociaux et économiques par exemple l'inégalité des statuts, la précarité et la dépendance socio-économique et les interdits qui gèrent la sexualité des femmes.

La vulnérabilité de la femme peut être subdivisée en quatre parties :

1. la vulnérabilité politique : le manque de représentation politique aggrave la situation quand on sait que la politique de la santé est prévue sans représentation ni considération féminine ; les besoins des femmes pour une bonne santé ne sont guère reconnus. Le grand écart entre les responsabilités familiales et sociales des femmes et le pouvoir politique, la discrimination dans le domaine du travail, les différentes formes de violences contribuent à renforcer leur vulnérabilité.

2. la vulnérabilité économique : les femmes ne sont pas toujours les bienvenues dans certains corps de métiers et elles sont les premières à être remerciées en cas crises dans les sociétés. Si elles sont acceptées pour certains emplois, elles demeurent

sous payées, ce qui les fragilise davantage.

3. vulnérabilité éducative : on constate un manque d'éducation sexuelle pour les femmes et les jeunes filles, un manque d'encouragement des femmes à mieux connaître leur corps et rechercher le plaisir.

4. vulnérabilité culturelle et sociale : il lui est inculqué la dépendance pour les décisions. Dans les normes, la femme ne devrait pas prendre d'initiative, elle doit se soumettre et plaire aux hommes.

Pour élaborer une stratégie personnelle de réduction des risques, les femmes rencontrent un certain nombre de difficultés. D'une manière générale, la femme a besoin de plus de temps pour parler et mettre des mots sur sa sexualité. Parler de soi est souvent secondaire, elle parle d'abord en tant que mère, épouse.. Ce mode d'accès à la parole réduit de fait, les possibilités de prendre en compte la direction de la vie globale de la femme. La nécessité d'un temps plus long est d'autant plus importante qu'elle s'inscrit dans un processus historique ayant généré une privation. Conjointement à cette privation, elles se trouvent dans un contexte socio-économique défavorable par rapport aux hommes. Ce sont encore elles qui subissent les violences conjugales. Cet état de fait renforce dans leur fragilité.

Amy/point focal We Care.

CE QUE NOUS FAISONS (2) ? : Des ingénieurs sans frontière au Programme national plates formes multifonctionnelles

Dans le souci d'accroître son opérationnalité et ses performances dans ses zones d'interventions, le programme national PTF développe des initiatives et noue des partenariats avec des ONG et des institutions œuvrant pour et dans le développement local. Il accueille également toutes les propositions et opportunités pouvant l'aider à mieux développer et exécuter ses activités dans le but d'atteindre ses objectifs qui sont de rendre accessibles les services énergétiques aux populations rurales.

Dans ce cadre, et sur proposition de l'ONG Ingénieurs sans frontières, le programme a accueilli en mi-mai des membres de cette institution internationale.

N'ayant pas beaucoup de temps et pressés d'en apprendre rapidement sur ce qui se passe sur le terrain et donner en échange ce qu'ils savent, les ingénieurs sans frontières au nombre de quatre ont opté d'aller vite sur les terrains d'intervention.

Ils ont été ainsi donc répartis dans les CAC : Julie ROBERGE à la Boucle du Mouhoun, dans la CAC de l'OCADES, Charles-Eric PAUL au Centre Ouest

dans la CAC d'Adis Amus, Catherine DORVAL à l'Est et au Centre Est dans la CAC de Tin Tua et Alain CHUNG au Nord dans la CAC de la FNGN.

Pendant leur séjour dans les CAC qui est de quatre mois pour les uns et de treize mois pour les autres, les ingénieurs s'investiront essentiellement dans le développement des activités génératrices de revenus. Ils ne croient pas si bien choisir car de la matière il y en a dans le domaine des AGR. Les responsables des AGR sont tout ouïés et ouverts à toutes les suggestions relatives au développement des AGR et les meilleures voies pouvant permettre aux femmes rurales d'accéder aux crédits.

En rappel Ingénieurs sans frontière est une ONG qui contribue à promouvoir le développement humain grâce à l'accès à la technologie.

Etienne Mouni Kaboré

LE SAVIEZ-VOUS ? : Spécial population mondiale

En 2008, pour la première fois de l'histoire de l'humanité, la moitié de la population mondiale, soit 3,3 milliards d'habitants, vivra dans des villes dès 2008, a annoncé le Fonds des Nations unies pour la population (FNUAP) dans son rapport annuel publié cette semaine. La population mondiale actuelle est estimée à 6,7 milliards de personnes.

Selon le rapport intitulé "Etat de la population mondiale 2007", la population urbaine a connu une croissance rapide au 20^e siècle: elle a passé de 220 millions à 2,8 milliards d'habitants.

Cette croissance va s'accroître dans les décennies à venir et en 2030, les villes du monde accueilleront cinq milliards de personnes, soit 60% des habitants de la planète, prévoit le rapport.

Les pays en développement verront une croissance rapide de la population urbaine, indique le rapport, précisant que de 2000 à 2030, la population urbaine de l'Asie va ainsi passer de 1,36 milliard d'habitants à 2,64 milliards, celle de l'Afrique de 294 millions à 742 millions et celle de l'Amérique latine de 394 millions à 609 millions.

Au cours de la même période, la croissance des villes dans les pays industrialisés restera par contre modeste: les villes passeront de 870 millions d'habitants au début de ce siècle à un peu plus d'un milliard en 2030, selon le rapport.

Bien que les 20 mégapoles actuelles (plus de 10 millions d'habitants) rassemblent 4% de la population mondiale et 9% de la population urbaine, la croissance urbaine aura lieu en majeure partie dans des villes de moins de 500 000 habitants, où vit déjà plus de la moitié de la population urbaine du globe, souligne le FNUAP. Cependant le FNUAP note que les mégapoles de plus de dix millions d'habitants vont également continuer à grandir.

Le rapport émet de sévères avertissements: si on ne se préoccupe pas d'adapter les infrastructures urbaines, l'urbanisation de ces centaines de millions de personnes voudra également dire une augmentation des taudis et de la pauvreté, en

plus d'une grande tendance pour la migration vers les régions riches du globe.

LES PLUS GRANDES AGGLOMERATIONS

La définition d'agglomération varie selon les pays et les comparaisons sont délicates.

En millions d'habitants (entre parenthèses, ville). En 2006 (en millions d'habitants): Tōkyō 36,8. New York 22,5. Mexico 22,4. Séoul 22,2. Bombay 19,9. São Paulo 19,4. Jakarta 17,9. Manille 17,8. Los Angeles 17,8. Delhi 17,7. Le Caire 15,7. Shanghai 14,9. Calcutta 14,7. Moscou 14,5. Buenos Aires 13,5. Londres 12,5. Téhéran 12,2. Karachi 12. Dacca 11,9. Istanbul 11,9. Rio de Janeiro 11,8. Paris 11,6. Pékin 11,5. Lagos 11,1.

(Source : World Gazetteer, 2005).

Nombre d'agglomérations de plus de 1 million d'habitants en 1900 : 16 ; 1970 : 164 ; 2000 : 356 dont Europe 45 (42 en 1970), ex-URSS 24 (10), Amérique du Nord 41 (28), Asie 49 (18), Afrique 155 (58) ; 2005 : 416. Plus de 2 millions 2005 : 205.

POPULATION DU BURKINA FASO

Le Burkina Faso a réalisé le dénombrement de sa population du 09 au 23 décembre 2006 dans le cadre de son quatrième Recensement Général de la Population et de l'Habitation (RGPH -2006).

La population du Burkina Faso s'établit à 13.730.258 habitants dont 6.635.318 hommes et 7.094.940 femmes, soit 94 hommes pour 100 femmes.

Selon le sexe, on enregistre un peu plus d'hommes (21%) en milieu urbain que de femmes (19,6%). La population urbaine totale est de 2.782.601 habitants contre 1.601.168 au recensement de 1996.

La population burkinabè se répartit inégalement selon le milieu de résidence : la majorité d'entre elle (79,7%) réside en milieu rural contre seulement 20,3% en milieu urbain, soit environ un citoyen pour 05 habitants.

PORTRAIT : ISSA OUEDRAOGO, UN CHAUFFEUR PLEIN D'EXPERIENCE

Ziniaré, c'est dans cette ville située à environ 40 kilomètres de Ouagadougou qu'est né OUEDRAOGO ISSA il y a presque 48 ans (20 octobre 1959).

Il abandonne l'école primaire à Ziniaré suite au décès de son père au profit de l'école coranique, qu'il fréquente de 1965 à 1972 au Burkina puis au Mali.

De retour au pays en 1972, il se réinscrit à l'école primaire en cours du soir et va à la quête de son certificat d'études primaire élémentaire (CEPE) qu'il obtint quelques années plus tard.

En 1976, il est recruté dans l'armée pour effectuer son service militaire. Il quitte la grande muette en 1979 et se rend en Côte d'Ivoire où il s'inscrit dans un centre de formation pour moniteurs d'auto école et mécaniciens.

Le mois de juin 1980 marque son retour au bercail.

Il exerce la profession de moniteur d'auto école de janvier 1981 à novembre 1982.

Il est engagé à la FAO

(Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture) comme chauffeur mécanicien de 1983 à 1995.

Il occupe ensuite le même poste à BORNE FONDEN (ONG danoise de développement destiné surtout aux enfants) pendant cinq (5) mois avec la passion et le dévouement qu'on lui connaît.

OUEDRAOGO ISSA a été retenu au PNUD depuis le 1^{er} novembre 1996 pour travailler en tant que chauffeur-messager. Mais de nos jours son poste a changé de dénomination et il est maintenant chauffeur-assistant protocole.

Marié et père de 6 enfants, ISSA comme tout l'appelle au PNUD est une personne qui aime échanger, aller à la rencontre des autres et n'hésite surtout pas à prêter une oreille attentive à son prochain. En dehors de ses journées déjà chargées, il milite dans des associations, comme celle des ressortissants de POUSSOU-ZIGA (secteur 2 de Ziniaré) dont il est le secrétaire général, et l'association des parents d'élève de la garderie de Signoghin (un arrondissement de la ville

de Ouagadougou) dont il est le président.

« Je suis à l'aise dans mon travail au sein du PNUD. Il me permet de rencontrer et d'échanger avec des personnalités du Système des Nations Unies, venant d'ici et d'ailleurs » répond-il, lorsqu'on lui demande ses impressions sur le travail du PNUD.

Au titre des loisirs, ISSA OUEDRAOGO aime le football, la boxe (qu'il a eu à pratiquer), le tourisme, la découverte et surtout manger du tô, « comme tout bon mossi du plateau central ! » dit-il.

Michèle Boro



Issa à côté de sa voiture



M. Issa Ouédraogo

P N U D—BURKINA FASO

PNUD
Immeuble des Nations Unies
01 BP 575 Ouagadougou 01
Burkina Faso

Tél. : 226.50.30.67.62/63/64
Fac-similé : 226.50.31.04.70
Courriel : registry.bf@undp.org

Visitez notre site
web : www.pnud.bf

Directeur de Publication
Ruby Sandhu-Rojon

Coordonnateur de la Rédaction
Mahamadi Ouédraogo

Rédacteurs
Mauro Pavesi
Jean-Philippe Tissier
Mahamadi Ouédraogo
Laure Diallo

Stagiaire
Michèle Boro

Secrétariat de Rédaction
Mahamadi Ouédraogo

Conception et mise en page
Mahamadi Ouédraogo

Lecteur-Correcteur-Réviseur
Alima Déborah Traoré

Publication
Laouali Sanou



AGENDA & ANNONCES

Mme Selomey Yamadjako du Centre de Services est en congés pour la période du 25 juin 23 juillet. Bonnes vacances.

Mme Mariam Pangah, Représentant Résident Adjoint (Programme) est en congés du 05 juillet au 05 août.

Mme Noellie Kyelem des Opérations est en congés également du 30 juin au 15 août.

Il se tiendra le mardi 3 juillet de 16 h à 18 h, dans la salle de conférences de l'immeuble des Nations Unies, une conférence sur la gestion du Stress. Elle sera animée par le Docteur Robert Zoungana, Maître Assistant de Neurophysiologie à l'université de Ouagadougou. Votre participation à tous est vivement souhaitée, car nous sommes tous concernés.

DÉTENTE :

A la poste, un monsieur dont la main est dans le plâtre s'approche d'une dame qui fait la queue au guichet :

- Pardon, Madame, voudriez-vous m'écrire l'adresse sur cette carte postale ? La dame s'exécute de bonne grâce, acceptant même d'ajouter quelques mots et de signer pour lui.

- Voilà ! dit-elle, puis-je faire autre chose pour vous ?

- Oui, répond le monsieur, pourriez-vous ajouter en post-scriptum prière d'excuser l'écriture.

Une femme vient de rentrer de la maternité avec son bébé. Justement, celui-ci se met à pleurer.

- Il est sans doute mouillé, dit-elle à son mari. Veux-tu te charger de son changement de couche?

- Je préfère me réserver pour le suivant.

- Comme tu veux.

Deux heures plus tard, le bébé se remet à pleurer.

- A toi le changement de couche, dit la femme à son mari. Tu m'as bien dit que tu te réservais pour le suivant.

- En parlant de suivant, précise le mari, je pensais au bébé !